

La recomposition de la région du Nordeste brésilien à l'aune du développement touristique.

Compte-rendu de séminaire¹

65

Bertrand Cozic

UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DU PERNAMBUCO
CAMPUS DE RECIFE - BRÉSIL

Benjamin Taunay

ESO ANGERS - UMR 6590
CNRS - UNIVERSITÉ D'ANGERS

INTRODUCTION

Le phénomène touristique n'est plus seulement l'apanage d'une fraction de pays les plus développés économiquement, il est devenu en l'espace des deux dernières décennies une affaire qui concerne le Monde dans sa globalité (Violier, 2016). Soyons lucides, il ne s'agit pas d'affirmer que l'ensemble des populations se déplace, mais que chaque société voit une frange de sa population accéder à des pratiques dé-routinisées (au sens de Élias et Dunning, 1994, appliqué ici au tourisme et aux loisirs). Il y a dès lors une refonte en cours des systèmes touristiques, des lieux et des territoires, dans les pays concernés par ces nouveaux flux (le tourisme chinois en France par exemple) et au sein des pays qui ont historiquement constitué le foyer d'émergence du tourisme. C'est particulièrement vrai avec l'accès au tourisme des sociétés encore qualifiées d'« émergentes », où les classes urbaines aisées circulent au sein de leur espace national (tourisme intérieur), voire au-delà (Sacareau, Taunay, Peyvel, 2015). Cette mondialisation du tourisme est l'objet depuis plusieurs années d'investigations de la part de chercheurs à ESO, ayant pris ce phénomène sociétal - particulièrement pourvoyeur d'emplois et constituant une importante partie de l'économie mondiale contemporaine - comme objet central de leurs travaux, permettant d'éclairer des transformations sociales. La Chine, l'Indonésie, le Maroc, le Mexique, ou encore la Colombie ont ainsi fait l'objet de travaux depuis la fin des années 2000.

Souhaitant élargir le spectre des terrains traités jusque-là (afin notamment d'enrichir les connaissances d'un groupe de réflexion sur la mondialisation du tou-

risme vue au prisme des sociétés dites « émergentes »²), ce compte rendu de séminaire propose une approche n'ayant pas traité à la Chine d'une manière spécifique (il s'agit ici du cas du Brésil). Il permet toutefois de mettre en relief des dynamiques socio-spatiales et territoriales, pouvant donner des éléments de comparaison entre pays désignés comme émergents, à partir de l'analyse du phénomène touristique. Le projet présenté ici fait d'ailleurs écho à un similaire (traitant de la mise en tourisme de deux lieux dans la province du Zhejiang), qui débutera en septembre 2017, hébergé par l'Institut franco-chinois du tourisme et de la culture³.

Les deux auteurs de ce texte ont engagé à partir de 2013 un projet de coopération scientifique entre l'université d'Angers et l'université fédérale de Pernambuco au Brésil⁴. Lors d'un séjour comme professeur invité au titre de la recherche à l'Université d'Angers (mars 2016), faisant écho à l'invitation de Benjamin Taunay à Recife en 2014⁵, Bertrand Cozic a présenté un projet de recherche visant à comprendre la recomposition de la région du Nordeste brésilien à l'aune du développement touristique. Étaient invités à cette présentation tous ceux que cette thématique pouvait intéresser⁶. Le présent texte se veut un compte rendu du séminaire de recherche tenu le 8 mars 2016, afin d'en

1- Le séminaire du 8 mars 2016 a eu lieu à l'UFR ESTHUA Tourisme et culture (Université d'Angers).

2- Le premier séminaire a eu lieu le 4 janvier 2017 à Angers.

3- Voir le texte à ce sujet dans le dossier.

4- Des échanges préalables avaient permis ce rapprochement, notamment deux invitations en Chine (Ningbo 2011 et 2013) - pour des présentations pédagogiques et de recherche dans ce qui est en passe de devenir l'Institut franco-chinois du tourisme. Voir à ce propos le texte « Créer un institut franco-chinois du tourisme et de la culture, pour quoi faire ? Les implications en termes de recherche », dans ce dossier.

5- Le colloque constituait la première manifestation scientifique de l'Institut d'études de l'Asie de l'Université fédérale de Pernambuco, faisant se rencontrer chercheurs chinois et brésiliens autour du thème du développement.

6- Dix chercheurs se sont ainsi depuis positionnés pour travailler soit directement sur le cas brésilien, soit pour apporter des points de vues comparatifs, avec le Mexique en particulier.

faire part plus largement au sein de l'UMR ESO. Reprenant le plan de la présentation, le propos insiste d'abord sur l'originalité du cas brésilien, sur le choix de la région du Nordeste brésilien comme cas d'étude et la pertinence de celui-ci au prisme du phénomène touristique, avant de délimiter les axes du projet de recherche proposé.

I- DE LA COMPLEXITÉ À GLOBALISER UNE SITUATION « BRÉSILIENNE »

Le Brésil est un pays de taille continentale. À des fins de comparaison, ce premier axe précise les échelles et les dimensions de ce pays, afin de pouvoir apprécier pleinement les enjeux, la diversité et les disparités régionales (de développement, mais aussi touristiques) qui existent en son sein.

1-1. Les dimensions de l'espace brésilien

En comparant la taille du Brésil à celui de l'Europe et en superposant les deux virtuellement, on s'aperçoit que ce pays s'étend bien au-delà des limites de l'isthme européen : du Nord au Sud le Brésil occupe une superficie qui irait de la ville d'Oslo à Tamanrasset, et d'Est en Ouest l'équivalent approximatif de la distance à « vol d'oiseau » entre Lisbonne et Kiev. Historiquement, l'immensité du Brésil a eu un rôle prépondérant dans la formation socio-économique et territoriale de celui-ci. Pays né du processus de colonisation du début du XVI^e siècle à partir du Portugal, le Brésil a connu divers cycles économiques (cane à sucre ; pierres précieuses ; café ; caoutchouc) qui ont profondément marqué son organisation territoriale.

Son statut de colonie lui confère un rôle secondaire malgré son importance économique, et plus tard politique lors des invasions napoléoniennes en Europe au cours du XIX^e siècle (La cour du Portugal trouvera refuge à Rio de Janeiro en 1807). L'organisation économique et politique, à partir de la création de capitaineries plus ou moins autonomes, et en étroite relation avec le Portugal, détermine une configuration territoriale que l'on peut assimiler à un archipel (Théry, Mello, 2005) ne développant que peu d'échanges entre les différents noyaux de colonisation ; de fait, la transition d'un territoire archipel vers un territoire continent s'amorçera seulement au cours du XX^e siècle.

Cet héritage colonial marque aujourd'hui encore le pays et ses cinq macrorégions (Nord ; Nord-Est ; Sud-Est ; Sud et Centre-Ouest). Il existe en effet un décalage encore très marqué entre les régions Nord/Nord-Est et Sud-Est/Sud/Centre-Ouest (La région centre-Ouest étant de plus en plus intégrée aux dynamiques des régions Sud et Sud-Est). Ces dernières sont en effet les plus dynamiques en termes socio-économiques, notamment la région Sud-Est : Triangle des trois états les plus développés : São Paulo/Rio de Janeiro/Minas Gerais.

1-2. De fortes disparités régionales au niveau du développement touristique

En nous intéressant aux dynamiques touristiques de ce pays, il est primordial de garder à l'esprit que l'héritage de la formation socio-économique et territoriale du Brésil exerce une forte influence sur celles-ci. Tout d'abord, le Brésil est un pays qui apparaît peu sur la carte internationale du tourisme. Le pays a reçu en 2014 (OMT, 2015) 6,4 millions de touristes internationaux soit une participation de l'ordre de 0,5 % sur le total mondial⁷. Si nous comparons avec des pays comme la France, l'Espagne ou les États-Unis (respectivement 84,5, 68,2 et 77,5 millions), malgré toutes les limites qu'il y a à utiliser les statistiques de l'OMT⁸, le Brésil semble peu attirer. Mais si ce dernier n'occupe qu'une place très modeste sur la carte du tourisme international, le tourisme intérieur, plus méconnu, est largement plus développé, avec une estimation de près de 60 millions de touristes en 2012 (FIPE, 2012). Comme dans d'autres pays « dits émergents », le tourisme intérieur, ou domestique, s'exprime surtout par des mobilités essentiellement de proximité, le pays étant de taille continentale, les distances jouent un rôle prépondérant dans les flux, ces derniers en provenance pour une part importante des régions Sudeste et Sul, régions les plus développées en termes socio-économiques.

La région Nordeste se détache aussi nettement tant en terme d'émission que de réception (25,8 % et 30 % respectivement) de touristes nationaux alors

7- L'Amérique du Sud correspondait à 2,6 % du total à la même date

8- Voir Violier, 2011

Tableau 1 : Taux d'émission et de réception de touristes nationaux par région brésilienne en 2012

Région	Émission (%)	Réception (%)
<i>Norte</i>	5,9	5,1
<i>Nordeste</i>	25,8	30,0
<i>Centro-Oeste</i>	9,9	9,9
<i>Sudeste</i>	40,8	36,5
<i>Sul</i>	17,7	18,5
TOTAL	100,0	100,0

Source : FIPE, 2012

qu'historiquement celle-ci a connu des difficultés socio-économiques importantes. Il s'agit en effet d'une région qui ne s'est pas développée au même rythme et avec la même intensité lors de la période d'industrialisation massive du pays au cours des décennies 50-70. Comment alors interpréter que le tourisme y soit aussi important, juste derrière la première place occupée par la région du Sudeste ?

II- PRENDRE LE CAS DU NORDESTE BRÉSILIEN

2-1. Les transformations récentes de la région

Devant la complexité qu'il y a à travailler à l'échelle du Brésil, nous avons fait le choix de resserrer la focale sur la région du Nordeste brésilien (composée des états du Sergipe, Alagoas, Pernambuco, Paraíba, Rio grande do Norte, Maranhão, Piauí, Ceará et Bahia). Celle-ci connaît de profondes transformations depuis les années 2000, période au cours de laquelle Luiz Inácio Lula da Silva est élu président de la République fédérative du Brésil (2003-2011). La formulation des nouveaux plans pluriannuels PAC 1 et 2 (Plans d'Accélération de la Croissance) va contribuer d'une manière significative à un changement de paradigme économique au sein de la région. En effet, tout au long du XXe siècle, la région Nordeste s'est inscrite dans un processus de déclin économique (activités agricoles autour de la canne à sucre, industrialisation précaire) auquel nous pouvons ajouter des problèmes chro-

niques liés à la sécheresse du sertão brésilien, vaste espace semi-aride présent dans la plupart des états de la région Nordeste.

Dans un souci de rééquilibrage des atouts économiques nationaux, l'État brésilien a formulé de nombreux projets de grande ampleur pour le développement de la région. Parmi ceux-ci nous pouvons citer la transposition du fleuve São Francisco au profit des états du Pernambuco, Alagoas et de Bahia permettant le développement d'une agriculture irriguée compétitive et destinée aux marchés internationaux; la construction du complexe portuaire et industriel de SUAPE (raffinerie, industrie navale etc.), la construction de la voie ferroviaire Transnordestina (états du Piauí, Pernambuco, Paraíba et Ceará) et enfin l'arrivée de la multinationale FIAT dans l'État du Pernambuco. Le gouvernement a lancé conjointement de nombreux programmes sociaux destinés à réduire les profondes inégalités existantes au sein de la nation brésilienne (Programme Bourse Famille, Programme Faim Zéro).

À partir de ses transformations, la région a observé un réel dynamisme socio-économique réduisant d'une forme significative les inégalités (cependant toujours bien présentes) au sein de la population brésilienne et plus particulièrement dans la région Nordeste, celle-ci longtemps stigmatisée en tant que région problème. Les pouvoirs publics locaux ont également élaboré de nouvelles stratégies d'insertion de leurs territoires dans la mondialisation par la promotion de projets de transformation et de rénovation urbaine en accord avec l'accueil de grands événements sportifs et culturels (coupe du monde de football, Jeux olympiques, Festivals Lollapalooza et Rock in Rio etc.); ces derniers s'appuyant sur la mise en place de nouveaux systèmes touristiques comme la croisière (construction du terminal de croisière à Recife; projet Porto Novo sur le modèle des rénovations urbaines et portuaires de Barcelone, Buenos Aires, Boston) ou les formes de tourisme qualifiées d'écologiques (littoraux du Nordeste et parcs nationaux de l'intérieur du Nordeste), de culturel (carnaval), de religieux (Cinescencie la passion du Christ dans la ville de Nova Jerusalem, Pernambuco), entre autres.

2-2. Les processus de mise en tourisme du Nordeste

Le phénomène touristique participe donc de la revitalisation de la région. La mise en tourisme des espaces nordestinos ne se limite cependant pas à des stratégies mondialisées ou élitistes; de nombreuses initiatives s'appuient sur une demande nationale, régionale et locale qui vont nous permettre d'identifier de nouvelles pratiques et dynamiques directement liées à l'accès récent au tourisme de nouvelles classes sociales jusqu'à présent exclues. On constate l'émergence de pratiques qui transforme et confronte l'action des pouvoirs publics à de nouveaux enjeux territoriaux. De nombreux conflits existent toutefois face à la réorganisation des espaces ruraux et urbains sous l'influence du tourisme; c'est particulièrement le cas dans les villes de Recife e Olinda (Projet urbain Recife-Olinda et le mouvement d'opposition Estelita).

Ces diverses initiatives ont ensuite eu un impact direct dans le développement d'un système touristique régional qui jouissait déjà de certaines dynamiques propres, notamment autour de quelques *resorts*, largement popularisés par la présence saisonnière de la multinationale brésilienne de l'audiovisuel GLOBO (émissions estivales promouvant l'environnement et le riche patrimoine culturel des littoraux nordestinos par exemple). Les impacts de ces profonds changements contribuent donc d'une manière significative à la réorganisation des territoires autour de nouvelles dynamiques sociales et spatiales, elles-mêmes issues de la constitution de nouveaux systèmes touristiques.

III- PROPOSITIONS DE RECHERCHE

La région nordestine, longtemps stigmatisée socialement et économiquement, connaît un développement important qui se traduit aussi par un tourisme croissant, en particulier domestique. Nous faisons donc l'hypothèse que le tourisme est un élément de lecture de la région du Nordeste parce qu'il participe à l'émergence économique en cours. Les acteurs de plusieurs métropoles tentent de se positionner sur la carte du Brésil, voire à l'échelle du Monde et le tourisme est un des moyens de cette stratégie.

3-1. Les dynamiques spatiales d'une région devenant touristique

Les villes et les divers États de la région semblent avoir mis le tourisme au cœur de leur stratégie de développement économique. Depuis les années 2000, à l'instar de l'État fédéral brésilien⁹, de grands travaux ont été entrepris dans la région afin de répondre aux attentes internationales: les villes se sont munies de nouvelles infrastructures (transports, stades) ou ont fait l'objet de grands projets de reconversion urbaine (quartiers portuaires de Recife, de Salvador et de Fortaleza). La mise en tourisme de la région est donc récente mais inégale. Il convient donc de réaliser dans un premier temps un état des lieux des systèmes touristiques locaux qui prennent (où, pourquoi?) le pas sur des systèmes agraires jusque-là dominants, dans une région longtemps qualifiée de « répulsive ». Quels sont les transformations spatiales engendrées et les différents types de lieux qui sont transformés/créés? Dans cette recherche de positionnement (marketing territorial) à diverses échelles, quels sont les modèles qui font ici œuvre de référents dominants (pour les terminaux de croisière, pour la reconversion des *waterfronts* par exemple.)?

Au-delà d'une première description des développements touristiques contemporains¹⁰, il convient ensuite de se pencher sur les acteurs à l'origine de ces transformations. Pourquoi les pouvoirs publics (lesquels, à quelles échelles) utilisent-ils le tourisme comme stratégie de développement et de positionnement global? Régime annoncé comme démocratique mais se muant parfois en un système autori-

9- Qui a développé de sérieuses politiques pour le développement du tourisme et a clairement œuvré à accroître ses capacités touristiques tout en affichant clairement une préférence pour le tourisme international, encore très réduit. Ces efforts se sont traduits par l'accueil de prestigieux événements internationaux: la coupe du monde de Football (2014) et les jeux olympiques (2016).

10- Un recensement des études (mémoires de Master, thèses) réalisées sur le tourisme dans l'État du Pernambuco montre la faiblesse de la recherche sur ce thème. Voir Nathália Körössi, Vanice Selva, Bertrand Cozic, « La recherche scientifique en tourisme: Une analyse de la production académique en tourisme de départements du tourisme et de géographie de L'Université Fédérale du Pernambouc (Recife) », in Guibert C. et Taunay B., *Le tourisme vu par les sciences sociales (histoire, sociologie, géographie, ethnologie). Postures de recherches et ancrages épistémologiques*, à paraître (2017).

taire¹¹, analyser les actions touristiques menées au prisme du champ politique est (de plus en plus) pertinent. Les effets sur les lieux des différents pouvoirs publics (ministère du tourisme, divers programmes institutionnels, etc.) sont une piste à privilégier. Par ailleurs, comment s'organisent localement les systèmes touristiques contemporains: se fondent-ils sur des partenariats alliant sphères publiques et privées, pouvant déboucher sur des phénomènes de corruption contre laquelle le pouvoir national s'insurge, tout en étant lui-même entaché par la participation à ceux-ci d'un grand nombre de ses élites? L'analyse de ces nouveaux systèmes touristiques et des jeux d'acteurs qui y sont liés pourrait dès lors enrichir les travaux engagés dans l'axe 1 de l'UMR ESO.

3-2. Analyser les conflits autour du tourisme

L'imbrication des relations des divers acteurs à de multiples échelles provoque des dynamiques territoriales importantes et génère de nombreux conflits autour de ces projets. Dans un pays où les inégalités sociales sont encore très marquées, « les études sur le tourisme gagnent une nouvelle dimension en abordant le champ du pouvoir, la construction de la structure du pouvoir, souvent ignorée, l'histoire et les jeux des forces intérieures et extérieures, essentiels à la compréhension du développement du tourisme » (Dehoorne, Murat, 2015). Le présent projet de recherche souhaite donc dans un deuxième temps se pencher sur le rôle prépondérant du politique sur le tourisme, en ce qu'il génère des tensions lorsqu'il décide de réorganiser via le tourisme les territoires qu'il administre. Dans le cas de Recife, nos premières observations montrent une démocratie participative peu développée: la société civile est presque systématiquement exclue des discussions sur les enjeux territoriaux. Avec la pression foncière qui augmente localement, des tensions sociales anciennes sont exacerbées et peuvent arriver à générer des conflits qui doivent faire l'objet de recherches. Si le tourisme est générateur d'emplois, l'arrivée de nouvelles popula-

tions en lien avec le développement touristique provoque dans certains cas une réorganisation des positions sociales, des tensions voire des conflits, qu'il s'agit d'analyser. Le projet de recherche s'inscrit donc pleinement dans l'axe 3 d'ESO (Action publique, conflits, gouvernance, vulnérabilités, développement durable).

CONCLUSION

Pensé initialement pour contribuer à l'élaboration d'éléments de comparaison entre les systèmes touristiques de différentes sociétés qualifiées d'« émergentes », telles que la Chine, l'Indonésie ou le Maroc, le projet ici présenté vise également à mieux comprendre la société nordestine en lien avec le développement actuel du tourisme. Les recherches à venir souhaitent ainsi interroger la mondialisation contemporaine à une échelle locale, dans une approche micro-géographique. Ce compte rendu de séminaire a aussi pour ambition de faire état des réflexions en cours, afin de les ouvrir aux chercheurs d'ESO qui le souhaiteraient.

BIBLIOGRAPHIE

- Dehoorne O., Murat C., 2009, « Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique Latine », *Études Caribéennes* (en ligne), 13-14, mis en ligne le 13 avril 2015, <http://etudescaribeennes.revues.org/4033>
- Élias N., Dunning E., 1994, (1986 pour la première édition), *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, Paris, Fayard
- FIPE, 2012, *Caracterização e dimensionamento do turismo doméstico no Brasil*, São Paulo, Ministério do Turismo.
- Sacareau, Isabelle, Taunay Benjamin et Peyvel Emmanuelle (dir.), 2015, *La Mondialisation du tourisme. Les nouvelles frontières d'une pratique*, « Espace et Territoires », Presses universitaires de Rennes.
- Théry H., Mello N., 2005, *Atlas do Brasil: Disparidades e Dinâmicas do Território*, São Paulo, EDUSP.

11- Le Brésil a une courte histoire démocratique (fin de la dictature en 1984), de nombreuses pratiques de gouvernance reproduisent encore de vieux réflexes issus de la dictature rendant difficile le dialogue entre société civile et sphères politiques.

- Violier Philippe, 2016, « La troisième révolution touristique », *Mondes du Tourisme* [En ligne], Hors-série, mis en ligne le 1er septembre 2016, consulté le 12 novembre 2016. URL : <http://tourisme.revues.org/1256>; DOI:10.4000/tourisme.1256
- Violier P., 2011, « Les lieux du monde. Approches du tourisme par l'exploitation des catalogues des tour-opérateurs », *EspacesTemps.net* [En ligne] Travaux, 22.08.2011. URL : <http://www.espaces-temps.net/articles/les-lieux-du-monde/>